



ANDRE
JOLIVET
1905-1974

*L'oeuvre
pour
trompette*

THE TRUMPET WORKS

ERIC AUBIER

disques
PIERRE VERANY


Eric AUBIER
trompette/trumpet

Thierry ESCAICH
orgue/organ [2]

Angéline PONDEPEYRE
piano [3]

Didier VÉRITÉ
percussion [4 à 10]

Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris
Marius CONSTANT, direction/conductor [11, 12, 13]

Orchestre Lyrique de Région Avignon Provence
François-Xavier BILGER, direction/conductor [1]

Remerciements à : Angeline Pondepeyre, Thierry Escaich, Didier Vérité,
François-Xavier Bilger, Marius Constant, Michel Crichton pour les Editions Leduc,
J.M de Scarano pour les Editions Durand, Christine Erlih-Jolivet, Feeling Musique,
Stéphane Hoareau, Benoît d'Hau et André Jolivet

« Arioso Barocco » à été réalisé sur Orgue de Saint-Pierre-de-Chaillot à Paris
Daniel BIROUSTE - 1994

Couverture : « Soleil couchant (dans une éolienne) »,
Photo : Cliché D.R.

ANDRE JOLIVET

1905 - 1974

L'œuvre pour trompette THE TRUMPET WORKS

[1] Concertino pour trompette, piano & orchestre à cordes/
for trumpet, piano & strings orchestra - [EDITIONS DURAND] (9'20)

[2] Arioso Barocco pour trompette & orgue/*for trumpet & organ*
[EDITIONS BILLAUDOT] (7'50)

[3] Air de Bravoure pour trompette/*for trumpet & piano*
[EDITIONS BILLAUDOT] (1'14)

[4]-[10] Heptade pour trompette & percussion/*for trumpet & percussion*
[EDITIONS BILLAUDOT]

[4] 1^{er} MOUVEMENT - Allegro (2'18)

[5] 2^e MOUVEMENT - Vivo (1'45)

[6] 3^e MOUVEMENT - Cantate (2'50)

[7] 4^e MOUVEMENT - Veemente (1'58)

[8] 5^e MOUVEMENT - Maestoso (2'30)

[9] 6^e MOUVEMENT - Sempre-Stringendo (2'01)

[10] 7^e MOUVEMENT - Vivo et Ritmico (2'31)

[11]-[13] Second Concerto pour trompette & orchestre/*for trumpet & orchestra*
[EDITIONS HEUGEL/LEDUC]

[11] 1^{er} MOUVEMENT (4'57)

[12] 2^e MOUVEMENT (3'41)

[13] 3^e MOUVEMENT (4'12)

HOMMAGE À ANDRÉ JOLIVET (1905-1974)

André Jolivet est né à Paris le 8 Août 1905. Très tôt attiré par tous les arts, il entame l'étude du piano, du violoncelle, puis de l'orgue, mais sa vocation profonde le conduit vers la composition. Elève du compositeur breton Paul Le Flem, il devient ensuite un des rares disciples d'Edgard Varèse et à sa suite devint l'un des premiers inventeurs de la "Matière" sonore. En 1936, il fonde le mouvement "Jeune France" avec Olivier Messiaen, Daniel Lesur, et Emile Baudrier. De 1943 à 1959, André Jolivet est Directeur de la musique à la Comédie Française. Cette charge lui permet de produire de nombreuses musiques de scène. Compositeur d'avant-garde, André Jolivet est, après-guerre, pris à revers par l'école post-sérielle naissante. Dès lors, le compositeur ne cesse d'affirmer son indépendance, n'appartenant à aucun courant, fidèle à un style architectural très personnel puisé dans les musiques primitives et les rituels incantatoires, autant que dans la recherche de timbres nouveaux auprès d'instruments anciens et nouveaux, notamment la percussion et la trompette. Rarement jouée avant sa mort, la musique d'André Jolivet occupe aujourd'hui une place chaque jour plus prépondérante dans le continuum de la musique française. Il est devenu l'un des compositeurs français les plus joué hors de nos frontières. Au tournant du siècle, la jeune génération des compositeurs français "néo-romantiques" témoigne de son influence.

L'ART SELON ANDRÉ JOLIVET

L'art était pour André Jolivet le "moyen d'exprimer une vision du monde, la lutte ancestrale entre le Spirituel et le Matériel". Sa musique évoque les liens intimes unissant l'Homme et le Divin. La foi créatrice d'André Jolivet repose sur une double communion : celle du compositeur avec la "Nature" au moment de la création et celle du compositeur avec le "public" au moment de l'exécution. Nous touchons ici aux fondements de l'art d'André Jolivet, qui "s'appuie sur le sentiment humain" tout en conservant à la musique son caractère incantatoire, rituel et magique.

L'ŒUVRE POUR TROMPETTE

Elle illustre totalement la démarche spirituelle du compositeur, nous offrant la plus large palette de sons, de couleurs et de rythmes jamais composés pour cet instrument. André Jolivet a considérablement mis en valeur les immenses possibilités insoupçonnées de la trompette. Près de 150 ans après Haydn qui démontra le caractère expressif et mélodique du chant de la trompette chromatique, André Jolivet en repoussa encore les limites, mettant en exergue ses couleurs chaudes et douces mais aussi quelquefois effrayantes et stridentes. L'emploi de multiples sourdines (sèche, wa-wa, velvet, bol, harmon), de techniques de gorge, de glissando... contribue à accroître les possibilités expressives de la trompette. Avec Jolivet, elle rejoint les grands instruments concertants que sont le violon, le piano et la flûte. Eric Aubier est aujourd'hui l'un des plus grands interprètes de la musique française pour trompette depuis Maurice André. Il a tenu par cet album à saluer la mémoire d'André Jolivet qui a su donner une nouvelle dimension à cet instrument.

Benoit d'HAU.

A TRIBUTE TO ANDRÉ JOLIVET. (1905-1974)

André Jolivet was born in Paris on 8 August 1905. Drawn to the Arts at a very early age, he began to study the piano, the cello, then the organ, but his true calling was composition. After taking lessons with the Breton composer Paul Le Flem, he became one of the rare disciples of Edgard Varèse; after him, he was one of the inventors of sound "Matter". In 1936, he founded the "Jeune France" movement, along with Olivier Messiaen, Daniel Lesur and Emile Baudrier. From 1943 to 1959, he was director of music the Comédie Française, which enabled him to write and conduct a quantity of incidental music. After the war, Jolivet the avant-garde composer was taken from the rear by the nascent post-serial school. From then one, he unceasingly asserted his independence, refusing to belong to any movement and remaining faithful to a very personal architectural style, drawing on primitive music and incantatory ritual and using unusual timbres borrowed from instruments ancient and modern—in particular percussion and the trumpet. Rarely played during his lifetime, André Jolivet's music now occupies an increasingly important position, in the continuum of French music. He is one of the most frequently performed French composers outside his native country. His influence is to be seen in the works of the works of the young generation "neo-romantic" French composers of today.

ART ACCORDING TO ANDRÉ JOLIVET

For André Jolivet, art was "a means of expressing a vision of the world, the ancestral struggle between the Spiritual and the Material". His music evokes the intimate bonds that unite Man and the Divine. André Jolivet's creative faith was based on a twofold communion: between the composer and Nature at the time of creation, and between the composer and the audience at the time of performance. Those are the foundations of the art of André Jolivet, which is based on human feeling whilst retaining an incantatory, ritual and magical character.

ANDRÉ JOLIVET WORKS FOR TRUMPET.

There are a perfect illustration of the composer's spiritual approach, offering the wildest range of sound, colour and rhythm ever used in compositions for this instrument. André Jolivet brings out all the trumpet's immense—and almost undreamt-of—possibilities. Nearly a hundred and fifty years after Haydn, who demonstrated the expressive, melodic side of the chromatic trumpet, André Jolivet pushed its limits still further, highlighting its soft, warm colours but also, sometimes, its, terrifying, strident aspects. Extensive use of mutes (dry, wa-wa, velvet, bowl, harmon), throat techniques glissando, etc. help to increase the trumpet's expressive possibilities. With Jolivet, the trumpet takes its place among the great concertante instruments, alongside the violin, piano and flute. Eric Aubier is one of the greatest interpreters of French trumpet music since Maurice André. With this album he pays tribute to the memory, of André Jolivet, who gave this instrument a whole new dimension.

Benoit d'HAU

ERIC AUBIER

Né à Paris en 1960, Eric Aubier entreprend très jeune l'étude de la trompette, sur un instrument datant de 1914, prêté par un voisin. Il n'a que 14 ans quand Maurice André le remarque et le prend dans sa classe où il rentre 1er nommé. Dès l'âge de 16 ans, il remporte ses premières récompenses : 1er prix de trompette, de cornet, et de Musique de Chambre au CNSM de Paris. Eric Aubier est également lauréat des prestigieux Concours Internationaux de Prague, Toulon, et Paris. En 1987, il devient 1er grand prix de la Fondation de France. Eric Aubier s'enrichit d'expériences orchestrales significatives, accédant à 17 ans au poste de super-soloïste à l'Orchestre des Concerts Colonne de Paris Châtelet, puis, est nommé soloïste à l'Orchestre de l'Opéra de Paris ; il n'a que 19 ans. Pendant dix années, Eric Aubier mène de front la carrière de super soliste d'orchestre et celle de concertiste international. Il se consacre aujourd'hui exclusivement à cette dernière. Eric Aubier est aussi un pédagogue reconnu et apprécié. En France, il enseigne au Conservatoire National de Rueil-Malmaison, de Montreuil, ainsi qu'à l'espace instrumental «Feeling Musique» à Paris. A l'étranger, de prestigieuses universités l'invitent à donner des masterclasses, la «Juilliard School» de New York, l'Académie de Montreux, le Conservatoire Européen notamment. Eric Aubier a consacré plusieurs albums à la musique française de son siècle ; il a déjà créé plus d'une douzaine de concertos de compositeurs vivants et participé à la découverte de partitions oubliées.

Born in Paris in 1960, Eric Aubier began to learn the trumpet at a very early age, on an instrument dating from 1914 lent by a neighbour. At the age of fourteen he was spotted by Maurice André, who took him into his class at the Conservatoire (CNSM), and at the age of sixteen he was awarded First Prizes for trumpet, cornet and chamber music. He went on to win the prestigious International Competition in Prague, Toulon and Paris, and in 1987 he was awarded a Premier Grand Prix by the Fondation de France. At the age of seventeen, he was appointed "super soloist" with the Orchestre des Concerts Colonne de Paris-Châtelet, then soloist with the Orchestra of the Paris Opéra: he was just nineteen! For ten years he combined a career as orchestral soloist with that of international concert artist. He now devotes himself entirely to the latter. Eric Aubier is already recognised for his qualities as a teacher. In France, he teaches at the National Conservatoires in Rueil Malmaison and Montreuil, and at the Espace Instrumental "Feeling Music" in Paris. He is regularly invited to give masterclasses at universities and music schools in other countries: these include the Juilliard School in New York, the Academy in Montreux, and the European Conservatoire. Eric Aubier has devoted several albums to French music of the present day and has given first performances of over a dozen concertos by living composers, as well as taking part in the rediscovery of forgotten works.

DIDIER VERITE

Né à Amiens en 1955, Didier VERITE a suivi ses études au Conservatoire de sa ville natale dans les classes de piano, percussion, solfège, trompette; puis il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris, où il obtient les diplômes de déchiffrage, analyse et un premier prix à l'unanimité de percussion.

Après avoir été nommé Soliste de l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris en 1977 et Lauréat du Concours International de Genève en 1982, sa carrière s'oriente dans de nombreux domaines et lui permet de participer à plusieurs tournées, récitals et enregistrements (Orchestre National de France, Ensemble Intercontemporain, Orchestre de Paris).

Chargé de Cours au CNR de Versailles, il se produit et donne fréquemment des concerts et Master Class, aussi bien en Europe qu'aux Etats-Unis.

Son intérêt pour la Musique d'avant garde, très remarqué par les compositeurs et chefs d'orchestre, lui permet de participer à plusieurs créations d'œuvres solistes et orchestrales (Béria, Boulez, Jolas, Level, Ligetti, Messiaen, Ohana, Xenakis).

Grâce à ses recherches personnelles, Didier VERITE repousse les capacités intrinsèques de l'instrument, lui permettant d'accéder à une palette sonore plus étendue et à une dynamique de jeu d'une rigueur extrême.

Didier Vérité was born in Amiens in 1955 and studied piano, percussion, solfège and trumpet at the local conservatoire before entering the main Paris Conservatoire, where he qualified in sightreading and musical analyses and won first prize for percussion.

He joined the Paru Opera orchestra in 1977 and won the Geneva international competition in 1982. Since then, his career has moved in various directions and has enabled him to take part in several tours, recitals and recordings with the Orchestre National de France, Ensemble Intercontemporain and the Orchestre de Paris.

He teaches at the conservatoire in Versailles and performs and gives master classes in Europe and the USA.

His interest in avant-garde music is well known to composers and conductors and has enabled him to play in several first performances of solo or orchestral works by composers such as Béria, Boulez, Jolas, Level, Ligetti, Messiaen, Ohana and Xenakis.

His personal research tends towards discovering new capabilities for his instrument, opening up new possibilities in the way of colour and dynamics by means of an extremely controlled approach to playing technique.

CONCERTINO POUR TROMPETTE, PIANO ET CORDES

(EDITIONS DURAND)

Écrit à l'origine pour le Concours de trompette au Conservatoire en 1948, et créé le 10 juin 1950 à Royaumont par Arthur Haneuse, *le Concertino pour trompette* d'André Jolivet apparaît comme l'une des œuvres les plus difficiles et les plus complètes jamais composées pour cet instrument. Mais, loin de n'être qu'un morceau de concours périlleux, il est surtout — et comme le voulait Jolivet — une œuvre musicale à part entière qui offre au piano une partie importante et délicate. Une fois de plus, André Jolivet a cherché à mettre en valeur toutes les ressources de la trompette à travers une suite de cinq variations, chacune ayant sa spécificité, abordant aussi bien le style ancien que le "style Armstrong" (Jolivet).

Pour Eric Aubier, l'exécution du *Concertino* est "un véritable plaisir de trompettiste où les difficultés suscitent une extrême excitation, une tension à la fois douloureuse et libératrice, jusqu'à la dernière montée qui s'achève sur le cri du contre ut.

CONCERTO N°2 POUR TROMPETTE ET ORCHESTRE

(EDITIONS LEDUC)

Créé en 1956 à Vichy par Roger Delmotte pour qui André Jolivet l'avait écrit, le Concerto n°2 est d'abord une œuvre d'ambiance où se mêlent les influences du jazz et l'affirmation de l'esprit musical de Jolivet. L'orchestre utilisé comporte 1 piano, 2 flûtes, 1 clarinette, 1 cor anglais, 2 saxophones, 1 contrebasson, 1 harpe, 14 instruments à percussion, mais pas de cordes, à l'exception d'une contrebasse.

Les sentiments exprimés puissent aux mêmes sources dramatiques que les chants vibrants des negro spirituels : on y retrouve une même pudeur tragique devant l'angoisse (introduction), une même douleur mélancolique qui veut se faire entendre dans le grand hourvari des violences de ce monde (deuxième mouvement), et la même foi en un triomphe certain, soulignée par un rythme batailleur et exaltant (troisième mouvement).

ARIOSO BAROCCO, POUR TROMPETTE ET ORGUE

(EDITIONS BILLAUDOT)*

André Jolivet écrivit cette pièce en 1968, à la demande de Maurice André. De "barocco", cette œuvre n'a en réalité que sa très grande liberté rythmique, sa très grande souplesse d'expression déployées tout au long d'un dialogue construit sur la résonance naturelle et les harmoniques. La partie d'orgue, fouillée, exubérante mais toujours subtile, donne à ce long mouvement lent une part indéniable de mystère et lui confère une dimension incantatoire, chère à Jolivet.

* Grand-Orgue Daniel Birouste de St Pierre de Chaillot, Paris.

AIR DE BRAVOURE, POUR TROMPETTE ET PIANO

(EDITIONS BILLAUDOT)

Morceau très court (à peine plus d'une minute) composé en 1953, cet Air de Bravoure constitue une petite fantaisie légère et enlevée qui peut être également interprétée au cornet à piston.

HEPTADE, POUR TROMPETTE ET PERCUSSION.

(EDITIONS BILLAUDOT)

Heptade a été terminé au début de 1971 et constitue de l'aveu même de l'auteur le point le plus extrême des possibilités actuelles de la trompette, qui dialogue ici avec un seul percussionniste, disposant d'un arsenal instrumental extrêmement varié. Le titre fait allusion à la forme de l'œuvre en sept mouvements brefs, dont chacun possède une atmosphère propre. La signification symbolique, ésotérique du chiffre sept a retenu l'intention du compositeur, donnant un aspect puissamment incantatoire à l'œuvre qui comprend les styles classique, jazz et binaire.

L'allegro initial est une introduction en forme de récitatif, avec une partie principale fortement rythmée à laquelle participe une percussion niche et variée qui s'affirme passagèrement seule. Dans le *vivo* qui suit, la trompette se détache sur un solo de caisse claire, puis, à l'entrée des autres percussions, elle s'épanouit, munie de la sourdine Wa-Wa, en une très belle ligne mélodique à la fois modale et atonale. Les percussions cuivrées (Tam-Tam et cymbales) servent de toile de fond à la méditation lointaine et mystérieuse du *cantante*, où la trompette adopte la sourdine Robinson. Dans le *veemente*, la liberté récitative et rhapsodique de la trompette s'oppose à la frénésie métrique de la toccata exotique des bongos, tumbas, Glass Chimes, ponctuée de quelques coups de sifflet. L'aspect incantatoire s'affirme dans le hiératique cinquième mouvement (*maestoso*), avec ses grands crescendos de cymbales et du Tam-Tam, colorés par la grosse caisse. Le sixième mouvement, *sempre stringendo, accelerando* continu aboutissant à quelques mesures d'authentique musique binaire, sert en fait de gradation vers le finale. *Vivo e ritmico* couronne l'ouvrage par une très brillante variation réunissant tous les instruments. A mi-course, la trompette abandonne définitivement toute sourdine, pour terminer dans le plein éclat de son or rouge.

Stéphane HÉAUME

CONCERTINO FOR TRUMPET, PIANO AND STRINGS

(PUBLISHED BY DURAND)

Originally written for the competitive trumpet examination at the Paris Conservatoire in 1948, and first performed at Royaumont by Arthur Haneuse, André Jolivet's Trumpet Concertino appears to be one of the most difficult, most complete pieces ever composed for that instrument. Far from being merely a perilous competition piece, however, it is above all—as Jolivet intended—an admirable piece of music, with an important and delicate part for the piano. In this set of five variations, each with its own specificity (from an early style to what Jolivet termed the "Armstrong style"), the composer explores and highlights all the trumpet's possibilities.

For Eric Aubier, the performance of this Concertino is "a real pleasure for the trumpeter; its difficulties are a source of great excitement and a tension that is both painful and liberating, until the final climb which ends with a cry (high C)".

SECOND CONCERTO FOR TRUMPET AND ORCHESTRA

(PUBLISHED BY LEDUC)

First performed in Vichy in 1956 by Roger Delmotte, for whom André Jolivet had written it, the second Trumpet Concerto is first and foremost an "atmosphere piece" with a mixture of jazz influences and an assertion of Jolivet's musical spirit. The orchestra consists of 1 piano, 2 flutes, 1 clarinet, 1 cor anglais, 2 saxophones, 1 double bassoon, 1 harp and 14 percussion instruments, but no strings, apart from a double-bass.

The feelings expressed draw on the same dramatic sources as the vibrant singing of Negro spirituals: we find the same tragic diffidence in the face of anxiety (introduction), the same sadness and pain trying to make themselves heard amidst the uproar and violence of this world (second movement), and the same faith in an inevitable triumph, which is underlined by an inspiring, fighting rhythm (third movement).

ARIOSO BAROCCO, FOR TRUMPET AND ORGAN

(PUBLISHED BY BILLAUDOT)*

André Jolivet wrote this piece in 1968 at the request of Maurice André. The only elements one might consider as "barocco" are its great freedom where rhythm is concerned and its great fluidity of expression, both of which are felt throughout a dialogue based on natural resonance and harmonics. The organ part, which is elaborate, exuberant but always subtle, lends this long, slow movement an undeniable air of mystery and gives it an incantatory dimension that was dear to Jolivet.

AIR DE BRAVOURE, FOR TRUMPET AND PIANO

(PUBLISHED BY BILLAUDOT)

Composed in 1953, this very short bravura piece (lasting just over a minute) is light and full of brio; it may also be played on the cornet.

HEPTADE, FOR TRUMPET AND PERCUSSION

(PUBLISHED BY BILLAUDOT)

Heptade was completed at the end of 1971. The composer himself admitted that it pushes the trumpet's present possibilities to their extreme limit. The trumpeter dialogues with just one percussionist, with a highly varied arsenal of instruments at his disposal. The title (from the Greek *hepta*, seven) refers to the work's form in seven short movements, each with its own particular atmosphere. The symbolic, esoteric meaning of the number seven held the composer's attention, giving a strongly incantatory aspect to the work, which includes classical, jazz and binary styles.

The opening *allegro* is an introduction in the form of a recitative, with a strongly rhythmic main part including rich, varied percussion which momentarily asserts itself alone. In the following *vivo*, the trumpet stands out against a solo from the side drum, then, as other percussion instruments enter, it blossoms forth (with a "wa-wa" mute) into a very beautiful melodic line that is both modal and atonal. The brass percussion instruments (tam-tam and cymbals) act as a backdrop to the distant, mysterious meditation of the *cantante* movement, in which the trumpet uses the Robinson mute. In *veemente*, the recitative, rhapsodic freedom of the trumpet contrasts with the metrical frenzy of the exotic *toccata* provided by the bongos, tumbas and glass chimes, punctuated by the occasional blowing of a whistle. The incantatory aspect asserts itself in the hieratic *fifth* movement (*maestoso*) with its great crescendos from the cymbals and the tam-tam, coloured by the bass drum. The sixth movement, *sempre stringendo*, a continuous *accelerando* leading to a few bars of authentic binary music, in fact serves as a gradation to the finale. The latter, *vivo e ritmico*, crowns the work with a most brilliant variation, bringing together all the instruments. Halfway through, the trumpet gives up the mutes once and for all and ends with all the resplendence of its natural sound.